

# LE CRISTAL PUR

## CHAPITRE 1 :

Éblouie par le soleil couchant, la jeune Erine longea la petite allée qui conduisait à l'internat. L'air était frais et au loin, les montagnes enneigées baignaient dans le soleil couchant. La saison chaude se terminait à peine et pourtant les premières neiges étaient déjà tombées depuis plusieurs jours. L'hiver s'annonçait rude. Malgré la splendeur du paysage, la jeune femme était inquiète de ce soudain changement climatique. Elle vivait dans l'école, entre les murs de l'Enceinte de la Ligue depuis son enfance. Elle passait chaque jour dans cette allée et chaque jour elle admirait ce paysage qu'elle connaissait par cœur. En dix-huit ans, c'était la première fois que les montagnes revêtaient leur manteau blanc si tôt.

Erine resserra un peu plus dans son manteau, le vent vif la fit frissonner. Elle se mit alors à repenser avec nostalgie aux années précédentes. Normalement à cette époque, après les cours, elle et ses amis avaient pour habitude de se baigner dans le lac derrière les bâtiments des classes. Là, ils s'allongeaient dans l'herbe folle pour profiter des derniers rayons de soleil de la journée.

Peu à peu, elle arriva devant la porte de l'internat. Elle allait la pousser, mais entendit le brouhaha d'une foule d'élèves qui provenait des prés et terrains d'entraînement de l'autre côté du bâtiment. Malgré le froid, elle contourna rapidement l'internat et arriva sur le terrain. Comme chaque avant-dernier jour de la semaine, se déroulaient les compétitions inter-filières de leur école. Elle s'approcha au plus près de l'arène où les compétiteurs se tenaient. Elle aperçut les jumeaux : Ervan et Sehan avec qui elle était amie depuis l'enfance. Ils étaient avec leur grand frère Loan, accoudés à la barrière qui séparaient les spectateurs des compétiteurs.

- Quel est le thème de ce soir ? demanda la jeune fille en arrivant à côté d'eux.
- Les sensations, lui répondit Ervan sans même la regarder, trop concentré sur ce qu'il se passait sur le terrain.

Erine remarqua alors que contrairement à ses frères, il portait des vêtements de sport et qu'ils étaient tachés et sentaient le brûlé. Elle en déduisit qu'il participait aux jeux.

- Tu peux m'en dire plus ?
- Tu dois esquiver les coups de ton adversaire tout en ayant les yeux bandés, tu ne vois pas avec quel élément, ni à quelle distance de toi, ton adversaire t'attaque, c'est donc à toi d'être plus malin que lui.
- La compétition de la semaine dernière qui consistait à faire des figures artistiques avec le feu et l'eau était plus pacifique, marmonna-t-elle lasse de ces interminables concours de force.
- Mais tellement plus ennuyante ...

Erine se contenta de soupirer et de poser ses yeux sur le terrain où s'affrontaient plusieurs élèves de sa classe. Il s'agissait majoritairement de garçons, plus ou moins encouragés par leurs supportrices et amies. De part et d'autre du terrain, voltigeaient des flammes éteintes par de puissants jets d'eau et des rafales de vent se levaient parfois pour rencontrer un mur de terre. Ces élèves dont les dons et le niveau de maîtrise étaient constamment mis en compétition. Car tous

étaient des Contrôleurs, des personnes capables de manipuler les quatre éléments : le feu, l'eau, la terre et l'air. Les niveaux de maîtrise variaient. Certains ne contrôlaient qu'un seul élément, parfois bien, parfois mal, et d'autres, comme Erine et ses amis, possédaient la maîtrise totale des quatre éléments. L'école dans laquelle ils se trouvaient, était la seule école de l'univers réservée à l'apprentissage de ces dons si précieux. Tous les Contrôleurs ou presque, avaient grandi entre les murs de cette école. Ils y passaient quinze ans de leur vie. Les enfants étaient intégrés très jeunes, vers l'âge de six ans. C'était à cet âge-là que leurs dons commençaient à se manifester.

Il ne restait que deux concurrents sur le terrain. La demi-finale de cette compétition allait bientôt débiter. Il y avait encore quatre personnes en lice. Ervan sauta de la barrière où il s'était assis depuis quelques minutes afin de regagner la piste. C'était à nouveau son tour de combattre. Il tendit la main et le foulard qui lui banderait les yeux à Erine.

- Si tu veux bien me faire honneur ? demanda-t-il tout sourire.
- Avec plaisir !

Elle se saisit du foulard et Loan l'aida à enjamber la barrière. Lorsqu'il ne restait plus que des garçons dans la compétition, la tradition voulait qu'une fille les accompagne jusqu'au milieu du terrain et les prépare au combat. Erine alla donc avec Ervan jusqu'à son terrain. Lorsqu'un premier coup de sifflet retentit, elle lui banda les yeux et lui fit faire quelques pas afin qu'il perde ses repères. Au deuxième coup, elle regagna la barrière auprès de Loan et au troisième coup, la bataille débuta.

Elle resta d'abord concentrée sur les mouvements de son ami. Toujours très précis et appliqué, il esquivait chacun des coups de son adversaire. Dans ce genre de compétition, ils avaient uniquement le droit d'utiliser leurs pouvoirs. Il était interdit d'attaquer les concurrents à coups de poings ou avec une autre arme. Chacun avait un élément qui l'avantageait plus qu'un autre. Ervan maniait l'air avec aisance et balayait du revers de la main chacune des boules de feu qui lui arrivaient dessus. Les trois frères Harmin maniaient les quatre éléments à la perfection. Ils avaient ça dans le sang.

Ervan s'éleva dans les airs grâce à son pouvoir, évitant ainsi un torrent d'eau. Pour l'instant, il jouait la victime, celui qui esquivait, celui qui prenait les coups, mais dans quelques instants, les rôles s'inverseraient et tous savaient que son adversaire ne résisterait pas longtemps face à la puissance des pouvoirs du jeune homme.

Erine leva les yeux vers Loan, imperturbable devant le spectacle. Il observait chaque geste de son petit frère, tentant parfois que lui donner quelques conseils et techniques. C'était l'euphorie. Les premiers combats manquaient souvent d'action, mais les derniers qui regroupaient les meilleurs élèves, donnaient lieu à de belles batailles.

- Pourquoi tu ne participes pas ce soir ? questionna Erine.

Loan esquissa un sourire et fit son regard malicieux.

- Parce que je les battrais tous.
- Quelle modestie ! ironisa-t-elle en riant.
- Et toi, pourquoi tu ne participes pas ?

Elle le regarda en affichant la même expression que lui.

- Parce que je les battrais tous.

Il la dévisagea en riant, mais ne releva pas. Ils se comprenaient et savaient que chacun plaisantait.

La jeune fille frissonna. Le soleil et sa chaleur avaient totalement disparu derrière les montagnes. Elle les regarda une nouvelle fois, on n'en distinguait pratiquement plus le sommet, juste la neige qui brillait dans le noir. Loan dû percevoir la détresse qui envahissait son amie face à cette image. Il avait compris que le brusque changement climatique n'était pas sans l'inquiéter. Il passa ses bras forts et chauds autour de ses épaules.

- Pourquoi trouves-tu cela anormal ?
- Pourquoi devrais-je trouver ça normal ? rétorqua-t-elle sans cesser de fixer les montagnes. Si tu as suivi les informations récemment, des changements climatiques brusques ont eu lieu un peu partout dans l'univers.
- Ce n'est pas la première fois que le temps nous joue des tours, dit-il en prenant un air rassurant.

Elle eut envie de lui répondre en lui exposant toute une série d'arguments pour lui prouver que ces phénomènes climatiques n'étaient pas normaux, que ce n'était pas habituel. Mais elle savait qu'il lui sortirait toute une série de contre-arguments qui viseraient uniquement à la rassurer. Elle vit à son expression qu'il était tout aussi inquiet qu'elle. Il en savait probablement plus que ce qu'il voulait bien lui dire. Mais comme bien souvent, lorsque le sujet devenait sérieux, il se tut et reporta son attention sur les combats qui se jouaient sur le terrain.

Désormais, Ervan menait sa bataille et son adversaire peinait à suivre la cadence. Il l'attaqua successivement avec l'eau, l'air, la terre et le feu. Chaque coup était joué avec un élément différent, ce qui déstabilisait au plus haut point son rival. Lorsque finalement il remporta la bataille et qu'il fut qualifié pour la finale, Erine le félicita en affichant un air joyeux. Après quelques minutes de pause, elle l'accompagna une nouvelle fois pour le préparer pour son dernier combat. Après lui avoir bandé les yeux et sachant d'avance qu'il remporterait la finale, elle quitta le terrain afin de rentrer à l'internat.

Lorsqu'elle arriva dans sa chambre qu'elle partageait avec ses trois meilleures amies, elle se laissa tomber dans un fauteuil. C'est seulement après avoir émis un long soupir, qu'elle remarqua la présence de Syria.

- Où sont les autres ? demanda Erine en se redressant.

Syria ferma le livre qu'elle avait entre les mains et enleva une mèche blonde de devant ses yeux, l'envoyant se fondre dans le reste de ses courts cheveux lisses. Elle s'assit au bord de son lit. Elle n'avait pas encore enlevé l'uniforme qu'elle portait chaque jour pour les cours.

- Elles sont allées voir les compétitions de ce soir, finit-elle par répondre.

Erine ne se souvint pas les avoir vu parmi la foule. Mais elle aurait dû se douter de la présence de ses amies. Elles ne rataient aucune des compétitions hebdomadaires. Elles ne participaient que très rarement, ou seulement aux compétitions de leurs spécialisations.

Il y avait diverses options et spécialisations dans l'école. L'une des amies d'Erine, Miolaine, appartenait à la filière scientifique où elle apprenait notamment à utiliser ses dons pour le domaine médical. La seconde, Déanna, était dans une filière linguistique où elle se spécialisait dans l'utilisation des éléments comme langage et source de communication. Les compétitions de

ces filières faisaient davantage travailler les méninges que les muscles et n'étaient pas favorisées par les organisateurs car les élèves préféraient le spectacle et l'action.

- Pourquoi tu n'es pas allée avec elle ?

Syria la dévisagea comme si la réponse était évidente. En effet, contrairement à ses amies, Syria détestait les compétitions inter-filières qu'elle jugeait trop puérides et contre-productives. Erine acquiesça seulement d'un signe de tête et ne releva pas. Elle ne voulait pas entrer une nouvelle fois dans un débat sur le sujet. Leurs points de vue divergeaient totalement et la discussion serait sans fin.

Erine balaya leur chambre du regard. Chaque soir, elle avait ce réflexe. Une façon de s'assurer qu'elle était bien chez elle. Erine, Syria, Déanna et Miolaine, partageaient cette chambre depuis douze ans. Au fil des années, elles n'avaient que trop pris leurs marques. Les étagères regorgeaient de toutes sortes de gadgets et autres choses toutes aussi inutiles les unes que les autres. Des vêtements étaient éparpillés un peu partout et le seul bureau de la chambre était recouvert de multiples livres et cahiers dont elles ne se servaient jamais. La direction de l'école laissait aux élèves une très grande liberté en ce qui concernait la gestion de leurs chambres. On estimait à juste titre qu'y habiter pendant plus de quinze ans leur donnait le droit de les personnaliser de façon à se sentir le plus possible à l'aise et comme chez eux.

Après son habituelle inspection visuelle, Erine reporta son regard sur Syria. Elle s'était allongée, preuve qu'elle était restée silencieuse plus longtemps qu'elle ne l'avait cru.

Soudain, la porte de la chambre s'ouvrit. Erine sursauta et vit Déanna et Miolaine.

- Déjà rentrées ? leur lança-t-elle en retombant sur le lit, la compétition est finie ?

- Oui, répondit Déanna.

- Les enfantillages sont enfin terminés pour ce soir ! marmonna Syria.

Déanna la fusilla du regard.

- Je suppose qu'Ervan a gagné, fit Erine sans prendre en considération la remarque de Syria.

- Oui, répondit Miolaine en s'asseyant sur le lit à côté de son amie, c'était une belle compétition.

Elles entendirent une nouvelle fois Syria marmonner quant à l'inutilité et la stupidité des compétitions, surtout celles des combats, mais elles ne relevèrent pas. Déanna, à son tour, marmonna quelque chose d'incompréhensible et partit s'enfermer dans la salle de bain. Erine attrapa un vêtement plus confortable que son uniforme. Elle fut heureuse de le troquer contre une douce combinaison en coton. Une dizaine de minutes passèrent et Déanna sortit de la salle de bain. Quand elle traversa la chambre, une brise de vent les fit frissonner. Déanna pouvait contrôler l'air et la terre. Au fil du temps, les quatre amies avaient dû s'habituer à ce que le vent souffle au milieu de la chambre. Erine et Miolaine manipulaient toutes deux les quatre éléments. Quant à Syria, elle contrôlait l'eau et l'air.

En attendant de descendre pour le dîner, Erine s'endormit à moitié en pensant aux prochains jours qu'elle passerait chez elle. Tous les quinze jours, les élèves de la Ligue rentraient chez eux. Erine avait grandi dans l'école et s'y sentait davantage chez elle que n'importe où ailleurs. Sa

mère vivait seule et travaillait beaucoup. Son père ne vivait pas avec elles. Il les avait abandonné lors de la naissance d'Erine qu'il n'avait jamais accepté de reconnaître comme sa fille. La seule chose qu'elle avait de lui était ses pouvoirs. La jeune fille n'avait jamais cherché à comprendre l'histoire d'amour de ses parents. Elle savait simplement qu'ils avaient été amants, tandis que lui était déjà marié. Elle avait un demi-frère dans l'école, Elric, avec qui elle ne s'entendait pas du tout. Elle n'aimait pas beaucoup son père non plus. Elle l'avait eu comme professeur à de nombreuses reprises mais il était toujours resté indifférent avec elle. Erine portait le nom de sa mère : Hanz. Et personne ou presque, ne savait qu'elle était la fille du grand capitaine de la Ligue et professeur à mi-temps de l'école des Contrôleurs : Jahnathan Malcombe.

Plusieurs coups répétés sur la porte réveillèrent doucement la jeune femme. Elle aperçut Syria se lever pour aller ouvrir. C'était les jumeaux, Ervan et Sehan qui venaient les chercher pour le dîner. Erine descendit péniblement de son lit, enfila un gilet et suivit ses amis dans le couloir. La nuit était tombée et les néons bleus qui illuminaient les couloirs l'éblouirent.